

Kamal Hamad, conducteur de travaux

Ingénieur ESTP (promo 2003), Kamal Hamad a d'abord rejoint Paris-Ouest comme contrôleur de gestion avant de devenir conducteur de travaux sur le chantier de la Ville-du-Bois, où l'entreprise a réalisé une EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) pour le compte de S.A. Hlm Efidis.

Votre parcours est atypique, puisque vous avez commencé par un poste en gestion de chantier...



Avant d'arriver chez Paris-Ouest, j'avais eu une expérience mitigée en tant que stagiaire sur un chantier, et je cherchais donc un poste moins « terrain » - mais toujours dans le bâtiment. Je crois que ce premier poste en gestion a été déterminant pour ma carrière : la double casquette d'ingénieur et de gestionnaire m'a sensibilisé à l'aspect financier d'un chantier, question primordiale mais qui fait parfois défaut dans la conduite de travaux. Au fil de mes déplacements sur les différents chantiers, j'ai repris goût au terrain. Au bout d'un an j'ai donc demandé à évoluer sur une fonction de conducteur de travaux.

En tant que conducteur de travaux, quelles sont vos responsabilités au jour le jour ?

J'assure la phase de préparation de chantier et des installations provisoires (clôtures, branchements courants, base vie), puis la phase de gros œuvre en collaboration avec un chef de chantier, ensuite la phase de second œuvre et enfin l'achèvement du chantier jusqu'à la réception et la levée des réserves.



**Le plus marquant,
c'est
l'aboutissement :
notre travail
prenait vie...**

Quelles sont les qualités nécessaires pour votre métier ?

A mon avis, il y a quatre points à respecter de la part d'un conducteur de travaux : l'aspect financier, technique, commercial et relationnel. Aucune de ces responsabilités ne doit être négligée. Prendre en charge la gestion du chantier est aussi important que de coordonner les différents corps d'états, respecter le budget ou articuler chaque phase autour du planning. Il faut savoir faire preuve d'anticipation. En terme commercial, on représente l'entreprise devant le client : je dois en permanence être à l'écoute et souvent jouer un rôle de conseil en tant que technicien. C'est donc un métier très complet.

Vos trois « coups de cœur » pour votre métier ?

D'abord l'autonomie, car c'est un métier fortement responsabilisant. Ensuite, il n'y a aucune routine, chaque jour apporte son lot d'imprévus, de questions à résoudre différemment, le tout dans une ambiance simple et vraie. Mais pour moi, le plus marquant c'est l'aboutissement : à la Ville-du-Bois, quand j'ai vu les gens arriver et s'installer dans ce qu'on avait construit, j'ai éprouvé un sentiment de « devoir accompli », de fierté pour toute notre équipe. Notre travail prenait vie. Humainement, ce sont des moments très forts qui donnent du sens à chaque jour qui passe.

